

Il y a quelques années j'ai participé à une expérience de mise en place de groupe de niveaux en math et en français pour les collégiens de 6^{ème}.

Cinq heures par semaine, nous étions détachées une autre collègue de SEGPA et moi-même pour encadrer deux des groupes d'élèves « faibles », les autres élèves étaient répartis en deux autres niveaux pris en charge par les profs du collège.

Ces collégiens savaient pertinemment pourquoi ils étaient là et le vivaient très mal. Leurs camarades de classe les plus vivants à l'oral, moteurs du groupe n'étaient pas avec eux pendant ces heures de cours et l'animation pédagogique de tels groupes au fil des semaines était une impossible gageure pour les enseignants.

A l'inverse le travail avec les élèves (plus en difficulté) en SEGPA, nous laissait respirer. En effet, le travail en équipe entre professeurs techniques et des écoles, les différents domaines abordés, les moyens, tout cela nous permettait de trouver avec chaque enfant le fil sur lequel tirer pour avancer et pour faire progresser toute la classe.

Dans les groupes du collège la situation est devenue de plus en plus pénible au fil des mois. Seule une collègue ayant un des groupes d'élèves les plus performants jubilait lors des réunions. Des conflits entre nous apparaissaient au moment des notations des devoirs communs, nos thermomètres devenant de plus en plus différents, ainsi elle nous reprochait d'avoir mis un 18 au lieu d'un 16 par exemple, alors qu'elle avait gratifié un de nos élèves d'un - 4 sur une copie certes maladroite mais existante !

Cette expérience s'est arrêtée en fin d'année, l'ensemble des collègues (sauf une) ne l'ayant trouvée convaincante ni en math, ni en français.

Bien sûr ce gouvernement qui se soucie plus de faire des économies que de faire faire des progrès aux élèves, nous ressort les groupes de niveaux rejetés dans ce collège comme ailleurs, mais depuis quand écoute-t-on les enseignants ? Pour se faire entendre, ils doivent comme les collègues du 93, du 69 ou d'ailleurs, se regrouper, discuter, se concerter entre écoles, faire grève contre cette ignominie.

Sophie Cheminal